

# « L'art doit secouer et déranger »

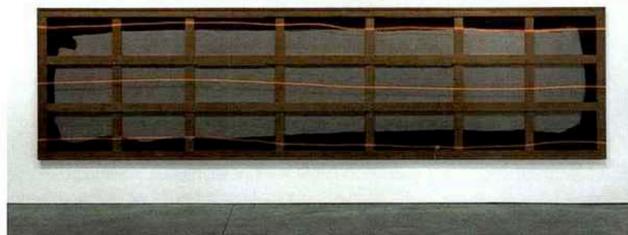
Tanguy van Quickenborne, collectionneur passionné d'art contemporain, concilie monde des affaires et monde de l'art. Cette année, ce jeune homme de Flandre orientale décernera pour la première fois son propre prix lors d'Art Brussels. Portrait.

TEXTE : THUIS DEMEULEMEESTER PORTRAIT : GUY KOKKEN

Art Brussels est le principal rendez-vous de l'année pour les collectionneurs belges d'art contemporain. Cette foire est bien plus qu'une succession de stands de galeries d'art. Depuis des années, Art Brussels s'efforce d'élargir son programme, avec des conférences, des débats et une remise de prix. Un nouveau nom marquera donc le programme de la foire : cette année, Van Den Weghe décernera pour la première fois le Prix SOLO, récompensant le stand montrant la meilleure exposition en solo du salon. En 2014, Office Baroque remportait le prix avec son exposition de Catharine Ahearn. Jusqu'alors, Pirelli décernait ce Prix du meilleur solo. « *J'aime soutenir des artistes, des jeunes de préférence. J'associe Art Brussels à l'art, à l'architecture, aux collectionneurs, aux artistes, à la beauté. Y décerner un Solo Prize donne une énorme visibilité à l'entreprise.* » La société Van Den Weghe, spécialisée dans les pierres naturelles, travaille avec particuliers et architectes, en Belgique et à l'étranger. Tanguy Van Quickenborne, administrateur, est un collectionneur très actif d'art contemporain, voyageant de par le monde à la découverte de galeries et d'expositions.

## Avant-garde

Quiconque vient chez Van Den Weghe à Zulte ne peut, en effet, passer à côté de l'art contemporain sans le voir. Une œuvre *trashy* des débuts de Joris Van de Moortel occupe le mur d'accueil. « *Mon épouse et moi, nous n'avons pas hésité à acheter cette œuvre lors de sa première performance. Tout le monde nous disait fous, mais nous croyions en lui : son œuvre avait du punch et dégagait de l'énergie. Aujourd'hui on lui propose des expositions internationales au Palais de Tokyo, au PS1 ou au Musée Dhondt-Dhaenens.* » Face à celle de Van de Moortel, il y a une œuvre de Kasper Sonne : une toile jaune en partie brûlée, avec traces de feu et morceau de cadre à l'arrière. « *Cette œuvre fait*

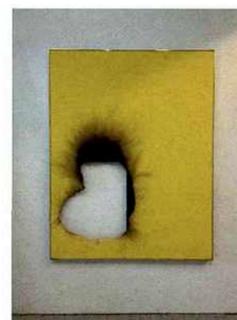


*référence à Fontana bien sûr, mais c'est aussi une performance. Les clients ou collaborateurs s'étonnent parfois de voir ces œuvres. Mais pour moi, elles sont à leur place : j'aime la jeune avant-garde qui innove. C'est également ce que nous faisons dans notre entreprise.* » Dans la salle d'exposition proprement dite, on trouve encore des œuvres marquantes de la collection de Tanguy : une pyramide de canettes de Peter Sutherland, un résidant du Still House Group. Cette plateforme artistique new-yorkaise, qui travaille avec la Galerie Rodolphe Janssen, a récemment exposé au Musée Dhondt-Dhaenens de Deurle. Sur le mur du fond, une œuvre sereine d'Ethan Cook : une toile qu'il a tissée lui-même, mais qu'il n'a pas peinte. « *Ce n'est pas une œuvre figurative, ce n'est pas une peinture, ni une sculpture non plus. Un support en guise d'œuvre d'art. Je trouve cela très percutant* », souligne Tanguy Van Quickenborne, qui a acheté l'œuvre chez Albert Baronian.

## Fournisseur de la Cour

Dans la salle d'exposition, on découvre aussi du mobilier de Muller Van Severen. Ce duo de designers gantois fait actuellement fureur sur la scène internationale, avec son mobilier architectural *arty*, au look très graphique. « *Je connais très bien*

Van Quickenborne achète souvent des œuvres de jeunes artistes, non évidentes et non commerciales.



« Pourquoi achèterais-je les œuvres de Tuymans ou Borremans ? Cela ne les ferait pas progresser... Ils n'ont pas besoin de moi. La jeune garde, peut-être bien. »

page précédente  
Aaron Bobrow, *Untitled*.  
© Van Quickenborne & Bieke Clerinx.

Kasper Sonne, *Borderline (new territory)*  
nr 53. © Van Quickenborne & Bieke Clerinx.

*Hannes Van Severen et Fien Muller et depuis fort longtemps, lorsqu'ils étaient encore tous deux artistes à temps plein. À leurs débuts, ils m'ont contacté pour des plateaux en marbre à intégrer dans leur mobilier. Ils utilisaient plusieurs sortes de marbre en un seul meuble. Cela ne se faisait absolument pas, mais je trouvais que c'était excellent et leur ai proposé un prix très intéressant pour le marbre en échange de quelques prototypes. Dès le départ, j'ai vraiment cru en leurs créations. Et aujourd'hui, ils ne cessent de remporter de prestigieux prix de design. » Van Quickenborne travaille souvent directement avec les artistes. Kris Martin ou Peter De Meyer, par exemple. Mais aussi Pieter Vermeersch, attaché à la Galerie Perrotin et Greta Meert. Vermeersch fit appel à Tanguy pour les trois œuvres monumentales sur marbre qu'il a présentées au Grand Hornu, dans l'exposition 'Le Labo des Héritiers'. Pour ses nouvelles œuvres aussi, il fait appel aux réserves de pierre naturelle de Tanguy. Il a subtilement peint de grandes plaques de marbre, soigneusement choisies dans son stock. « C'est la confrontation de Pieter avec ces merveilles de la nature, vieilles de millions d'années. En qualité*

*d'artiste temporaire, il y ajoute une petite couche de peinture. Face à un bloc très ancien de pierre naturelle, il se sent vraiment insignifiant comme artiste. Cette tension est très intéressante », explique Tanguy.*

### Nez fin

Voilà dix ans déjà que Van Quickenborne et son épouse Bieke Clerinx collectionnent l'art contemporain. Quelques professeurs enthousiastes lui en ont donné le goût durant ses études secondaires. Mais l'influence de l'architecte Xavier Donck fut également déterminante. « Chaque fois qu'il venait, il parlait de ses grandes passions : l'architecture et l'art contemporain. Cela m'a toujours passionné. Quand mon intérêt pour l'art contemporain s'est épanoui et que mon pouvoir d'achat a un peu augmenté, mon épouse et moi avons surtout suivi la programmation de Jan Hoet et Delphine Bekaert. Les 10 ou 15 premières œuvres de notre collection venaient de leur galerie gantoise. Par la suite, ils nous ont invités à des salons d'art. Nous étions de plus en plus mordus d'art contemporain. Avant de nous en rendre compte, nous étions déjà accros. Jan et Delphine avaient un nez très fin pour repérer les artistes : très tôt, ils ont présenté des œuvres de Joris Van de Moortel, Kris Martin, Mathieu Ronsse, Hannes Van Severen, Kelly Schacht et Pietro Roccasalva, par exemple. Des noms qui ont tous fait leurs preuves depuis. Jan et Delphine ne se trompaient que rarement, voire jamais. Ces galeries rock 'n' roll comme Hoet Bekaert me manquent : il s'est créé un grand vide depuis qu'ils ont arrêté en 2012. »

### Sang neuf

Après dix années de collection et d'achats intensifs, Van Quickenborne voit clairement le fil conducteur de la collection : il est généralement séduit par de jeunes artistes qui font des œuvres non évidentes, non commerciales. « Quand j'entre dans une galerie, qui expose depuis quelques semaines, je me dirige tout droit vers les œuvres les moins évidentes. Ce qui est curieux, c'est que souvent elles ne sont pas encore vendues. Je me suis rendu compte que mon goût pour les œuvres décalées est très profondément ancré. L'art doit secouer ou déranger. Je veux découvrir des choses novatrices. L'art doit sans cesse se réinventer et toujours me troubler. Je souhaite reculer mes limites grâce à l'art. Voilà dix ans que nous collectionnons, mon épouse et moi, et nous devons faire évoluer notre collection. Nous pourrions ainsi continuer à soutenir des artistes prometteurs au début de leur carrière. Tuymans ou Borremans n'ont pas besoin de moi. La jeune garde, peut-être bien. » À la Maison Particulière, le centre d'art d'Amaury et Myriam de Solages à Ixelles, on pouvait voir il y a deux ans l'exposition 'Jeunes collectionneurs', un coup d'œil sur la collection de Tanguy et Bieke Van Quickenborne. Avec six autres collectionneurs de moins de 40 ans, ils présentaient leurs œuvres face



ci-contre  
Muller en Van Severen, *Marble+rock*;  
© Van Quickenborne & Bieke Clerinx.



ci-contre

Thomas Hirschhorn, *Too Too – Much Much*, 03.10-05.12.2010. © de l'artiste  
courtesy Galerie Chantal Crousel,  
Paris. Foto: Henk Schoenmakers.

à face. « C'était sympa de redécouvrir des œuvres de notre collection privée dans un autre contexte », précise Tanguy. Les Van Quickenborne ne se sont pas dérobés à la controverse face à une sélection osée. Les œuvres brutales de Matias Faldbakken et surtout de Darren Bader étaient les plus frappantes. La tondeuse à gazon de Bader, qui fonctionne au sang ou à l'essence, suscita beaucoup d'incompréhension et d'hilarité. « Darren Bader est la preuve vivante qu'un artiste contemporain peut encore être extrêmement novateur. Son œuvre ne laisse personne indifférent. Récemment, il a même mis aux enchères chez Christie's une somme d'argent – 10211 livres pour être précis – en tant qu'œuvre d'art conceptuelle. Bader avait fait appel au crowdfunding pour réunir ce montant, qui a été adjugé 10000 livres. »

### Jong MDD

Tanguy Van Quickenborne participe activement aussi à la direction de plusieurs musées et institutions artistiques. Il est l'un des sponsors du Wiels et a créé le Jong MDD, un groupe de jeunes enthousiastes de l'art, autour du musée Dhondt-Dhaenens de Deurle. Cette bande compte aujourd'hui quelque 80 membres, collectionneurs et amateurs. Tanguy siège maintenant au conseil du musée, poste d'où il s'efforce d'attirer un nouvel afflux de parrains et de mécènes. « Le musée Dhondt-Dhaenens a des projets ambitieux de transformations et d'extension. Je veux aider de mon mieux à attirer les bonnes personnes, pour concrétiser le projet. MDD est un musée aux moyens modestes, mais les expositions qui y sont organisées sont de niveau international. Et elles s'inscrivent souvent très tôt dans la carrière d'artistes qui deviennent de grands noms : Thomas Hirschhorn, par

« Je souhaite reculer mes limites grâce à l'art. Voilà dix ans que nous collectionnons, ma femme et moi, et nous en sommes arrivés au point de pouvoir envisager de nous défaire de quelques œuvres. »

exemple, Wade Guyton, Still House Group ou Sterling Ruby. » Une des initiatives les plus extraordinaires, récemment entreprises par Tanguy avec quelques amis entrepreneurs, c'est Re Art. L'an dernier, plusieurs entreprises de Flandre orientale et occidentale invitaient un artiste contemporain à chercher l'inspiration dans leur entreprise pour une nouvelle œuvre d'art. Ces nouvelles œuvres furent ensuite exposées et vendues aux enchères pour la bonne cause : la Kruiskenshoeve, projet de réinsertion de jeunes défavorisés. La plupart des entrepreneurs participants connaissaient déjà l'art contemporain, beaucoup étaient même des collectionneurs actifs, notamment Geert Ostyn (Obumex), Michel Delfosse (Bel & Bo) et Didier Engels (Engels). « Des artistes comme Koen Vanmechelen, Kris Martin, Peter De Meyer, Leon Vranken, Maarten Van den Eynde, Gert Robijns, Rein Dufait, Stanislas Labaut, Joris Van de Moortel et Matthieu Ronse ont immédiatement prêté leur concours », souligne Tanguy. « Les collaborations réussies entre les entreprises et l'art contemporain sont rares. En outre, l'approche souvent trop commerciale ne donne généralement pas de grands résultats artistiques. Cela n'a pas été le cas chez nous : nous avons récolté plus de 100.000 euros. Si l'art peut aider des personnes de la sorte, tant mieux ! »

### EN SAVOIR PLUS

Surfer  
[www.vandenweghe.be](http://www.vandenweghe.be)